



Trouver un(e) Valentin(e), c'est une chose, savoir que lui proposer mardi prochain en est une autre. Quelques idées pour changer (ou en plus) du classique dîner aux chandelles.

Plus romantique tu meurs : une soirée au Château Labottière, avec dégustation de grands crus pour bien démarrer avant le récital d'une des déjà grandes dames de l'école russe du piano, Anastasya Terenkova (photo d'ouverture). Avec, forcément, ce grand romantique de Chopin au programme. À l' [Institut Bernard Magrez](#) , 19h, 30€.



En mode "star qui swingue", l'immense Jacques Gamblin dans « Ce que le djazz fait à ma djambe » (ci-contre). Texte ciselé et perché sur un fil d'impro, beat d'enfer, et une complicité contagieuse avec le sextet de Laurent De Wilde, un must. Au [Pin Galant](#) , 20h30, 32-38€.

Pour repartir avec plein d'airs entraînants dans la tête, il y a le nouveau tour de chant des filles de la Cie Betty Blues, « La Loi de la jungle ». Le rêve d'un monde meilleur porté par une énergie communicative. Au [Café-théâtre des Chartrons](#) (dès cette semaine), 20h30, 13-21€.



Femme qui rit ? Vous connaissez la réponse – et ça vaut pour ces messieurs aussi. La comédie pile dans le thème, c'est « 10 ans de mariage » d'Alil Vardar au [Trianon](#) (20h30, 19-24€). Quoique ça appuie là où ça fait mal dans le couple... On peut aussi opter pour des histoires d'amitié qui partent en sucette avec « Un Dîner d'adieu » aux [Salinières](#) (20h30, 13-21€, ci-contre).

Théâtre toujours, plus sérieux avec le texte fort de Duras, « Hiroshima mon amour », un titre de circonstance. Donné là dans une version danse-théâtre doublée en langue des signes par la Cie Danse des Signes. Au [théâtre du Pont tournant](#) , 20h30, 10-15€.



Certains l'aiment chaud : le soir de la Saint-Valentin avec effeuillage burlesque par Chouchou l'Amoureuse, un magicien et un menu "Philtre d'amour", c'est à l' [I.Boat](#) que ça se passe. À partir de 19h, 45€ par personne.

Pour une Saint-Valentin complètement décalée, il y a le vernissage de l'expo collective géante – 30 artistes – « [Amor à mort](#) », où chaque invité a planché sur le thème des « vanités ». En cours de soirée, un apéro dînatoire, de la poésie et du lyrique. À l'Atelier 10, à Floirac (10, rue de l'Espérance), 18h-22h, entrée libre. •

Sébastien Le Jeune

*Photos : © Michaël Terraz / Christian Ducasse / Perrine Sénéchal / Bordeaux Collectif
Burlesque*